

# Yannik an apalater o vonet da Soudard



Me a zo en apalater,  
oui, à l'âge de vingt ans,  
gant maire va faros a zon gelvel,  
mon tour est venu à présent.

En vanouillek e oan visitet  
pour le conseil de révision,  
o verten, pa oan recevet,  
je me croyais le tonton.

N'eur zont dan traon demeure ar gamp  
j'étais fier, je vous le dirais,  
abalamour sur e voan soudard,  
je ne voulais pas être refusé.

Ma halon din e voa seder,  
j'étais joyeux et content,  
Neuze, ar vrava cocarden  
je demandais au marchand.

O, hag a mesk ar re vrava,  
certainement, je choisisais  
int e lakas demeure va skoa  
tout cela me décorait.

Me a zo eur gwir apalater,  
je vous le répète encore,  
va skoa a zo decoret  
d'une cocarde tricolore.

Pa gomsan gant va c'hamaradet  
je barbotte le français,  
ankounac'het meus ar brezonek  
et aucune langue je ne connais.

En eur bourmen gant va c'hamaraded  
j'ai trouvé ma chère amie,  
ebars eur gam e meus conduet  
pour lui payer le café.

N'eur selet deuz va cocarden  
elle avait les larmes aux yeux,  
certainamant hi a zonje  
qu'il fallait me dire adieu.

Me hi gonsole parfaitamant,  
je l'embrassai quelques fois,  
frotta dezi i zavanger,  
lequel était en soie.

Strakal a ra i zavanger,  
il était doux à frotter,  
me zalc'ho sonj demeure Marijanik  
oui, pendant tout mon congé.

Evel eur piller patates  
je lui raconte des histoires,  
da di man meus hi keunduet  
tout à fait jusqu'au manoir.

Saludi e ran n'eur antreal  
avec beaucoup de révérences  
n'eur ziskouell dezo va cocarden,  
j'étais un soldat de France.

Ouspen, c'hoas, moa eur lunedou  
que je portais sur le nez,  
deus va montr eur chaden alaouret,  
que je portais à mon côté

Da vont deus taol me a oa pedet,  
mon ami, venez souper,  
evel eur porhel divalo,  
je savais bien tout bouffer.

Krampoes fritet ha galettez,  
du cognac et du vin blanc,  
ar c'hafé ag ar bonbonniou  
pour desserts en même temps.

Hag evel eun apalater  
je savais lui parler d'amour  
ha pa vin bars va regimant,  
je m'en souviendrai toujours.

Ha kassa kelou bep an amzer,  
oui, pour passer mes ennuis,  
nag na dre on dewez ar vrava,  
une belle photographie.

Ar fin a oa deut va paper  
au Maroc il fallait partir.  
neuse a deus hir va musellou  
tout cela pour en finir.

Monet e ran da di va mestres  
pour lui dire Kenavo  
an dour a leis va zaoulagad,  
il faut servir le drapeau.

Deus ar mintin em rejimant  
je buvais un quart de café  
e lec'h kavet eur skudeliel  
comme avant, pour déjeuner.

Da genta a mije nanouen  
je n'étais pas habitué  
da basseal gant ken neubet  
la ceinture il faut serrer.

N'eo ket awalc'h beza fal vaget  
et faire la corvée de quartier,  
da-skuba jul, gant va skubelen  
je me trouvais très embêté.

Pa ve peilhet ar patates,  
avec le caporal con,  
deuet da fellat breman Yannik  
c'est le repas du Breton.

Ha pa hant d'an exerciz  
on me commande par le flanc  
alies à troan en nemet  
on me dit tu vas dedans.

Ia da gousket er sall-polis,  
une soirée, ou bien deux,  
Ha neuze commensant sonjal  
que je suis un pauvre bleu.

Alies a ven-embêtet,  
je me trouve très ennuyé,  
ar c'haporal, ar serjanted  
ils ne font que rigoler.

Mar gassant ma foltred dem mestres  
il y a un grand changement  
na oun mui ar potr seder  
comme j'étais dans l'ancien temps.

Na deuit ket d'ar rejimant  
avec l'instruction zero  
petramant a vior hoas embetet  
pour porter le sac au dos.

TILLY, Hervé.

(Droits réservés)